

Notes de lecture

Atlas partiel de la Flore de France, par P. DUPONT. Secrétariat Faune Flore au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

L'Atlas partiel de la Flore de France réalisé par le Professeur P. DUPONT est une première synthèse nationale concernant une partie de la flore française (Phanérogames et Ptéridophytes). C'est le fruit d'un travail qui a duré de longues années et demandé une grande persévérance. Après une introduction et un commentaire des cartes, celles-ci sont présentées dans l'ordre systématique adopté par *FLORA EUROPAEA*. Les données ont été recueillies sur des cartes à mailles de 10 km de côté et reportées sur des cartes à mailles de 20 km de côté. Les espèces cartographiées correspondent à environ 15 % de la flore française.

Certains estimeront qu'il eût été préférable de cartographier avec des mailles de 10 km et de traiter l'ensemble de la flore française. Ce serait faire un mauvais procès à l'auteur qui n'a pas ménagé ses efforts pour collecter des renseignements ; certains botanistes restés sourds aux appels du Professeur P. DUPONT seront mal venus de critiquer un travail que nous trouvons quant à nous exemplaire. Exemplaire parce qu'il devait être fait et parce que personne d'autre que le professeur P. DUPONT n'a voulu entreprendre un tel ouvrage. Exemplaire parce qu'il fournit des renseignements biogéographiques irremplaçables sur 645 taxons. Exemplaire parce que ce travail existe et qu'il montre ce qui doit être fait pour son achèvement. Nous souhaitons plein succès à ce gros ouvrage que tous les botanistes de terrain devront posséder.

C. L.

Biologie végétale. Plantes supérieures. 1. Appareil végétatif, par R. GORENFLOT. Collection Abrégés de Sciences. Masson éd.

Il est indispensable à tout botaniste d'avoir une bonne connaissance de la morphologie et de la structure des végétaux qu'il étudie, quelle que soit sa spécialisation, cette bonne connaissance étant indispensable, en particulier au botaniste de terrain, pour lui permettre une identification correcte des végétaux qu'il rencontre. Mais la morphologie d'une plante est l'aboutissement d'une longue évolution : la paléobotanique permet ainsi une bonne compréhension des structures végétales ; elle permet également d'étayer des hypothèses phylogénétiques autorisant de relier les unes aux autres les diverses familles de plantes,

et d'avoir ainsi une vue globale du monde végétal. Mais une espèce est aussi inséparable du milieu dans lequel elle se développe et se multiplie. On trouvera dans cet abrégé tout ce qu'un botaniste de terrain doit connaître pour bien comprendre l'objet de ses études et pour bien le situer à la fois dans l'histoire et dans son milieu de vie actuel. L'illustration et l'impression particulièrement soignées de cet ouvrage contribuent à en faire un outil de travail agréable à consulter et que tout botaniste se doit d'avoir dans sa bibliothèque.

Prix au 1/10/1990 : 120 francs.

C. L.

Guides Naturalistes des Côtes de France. Volume VIII : La Méditerranée de Marseille à Menton, par M. BOURNÉRIAS, C. POMEROL, Y. TURQUIER.
Delachaux et Niestlé, éd.

On retrouve dans ce guide tout ce qui fait l'intérêt et la qualité de ceux qui l'ont précédé. Ce volume VIII est consacré à la partie du littoral français qui a eu le plus à souffrir d'une certaine conception du tourisme et du développement désordonné de certaines villes. Les incendies, autre calamité régionale, ravagent régulièrement une partie de ce qui reste des espaces naturels. C'est dire combien cette région magnifique, si riche pour le naturaliste, a souffert et souffre toujours de la surfréquentation humaine. Les auteurs de cet ouvrage, en soulignant les menaces qui subsistent toujours, nous font regretter davantage que des mesures conservatoires n'aient pas été prises depuis longtemps, car les espaces naturels du littoral Provence - Côte d'Azur se sont réduits comme peau de chagrin. Ils existent toujours cependant et les participants à la session extraordinaire de la S.B.C.O. en 1981 se souviennent entre autres des falaises de la côte marseillaise et de la vallée du Maravanne à La Londe-les-Maures avec ses lauriers roses. Tout au long des itinéraires qu'ils nous proposent de Marseille à Menton, M. BOURNÉRIAS, C. POMEROL et Y. TURQUIER nous montrent la richesse de la flore et de la faune, leur diversité due à la variété du substratum géologique et aux éléments du climat, parmi lesquels le mistral joue un rôle si important. Ils nous montrent que cette diversité fait la variété des paysages traversés, des calanques de Cassis à l'île de Port-Cros en passant par les îles des Embiez et la rade d'Hyères.

Une fois encore nous espérons que tous les naturalistes voudront se procurer ce guide magnifiquement illustré et qui est un modèle au sein de la littérature naturaliste de langue française. Nous attendons avec impatience le dernier volume de la série qui doit nous mener de la Camargue à la frontière espagnole, et nous espérons que l'éditeur n'arrêtera pas avec lui cette remarquable série de guides. Pourquoi, en effet, ne pas envisager une nouvelle série, consacrée aux Montagnes de France, cela enchanterait tous ceux qui connaissent les Guides Naturalistes des Côtes de France.

C. L.

Itinera Geobotanica. Vol. 3 et 4. Asociacion española de Fitosociologia (A.E.F.A.).

Nous avons rendu compte dans le tome 21 de notre bulletin de la parution du volume 2 d'*Itinera Geobotanica*. En utilisant la méthode des blocs diagrammes S. RIVAS-MARTINEZ, M. LOUSA, T. E. DIAZ, F. FERNANDEZ-GONZALEZ et J. C. COSTA, nous présentent la végétation du sud du Portugal à laquelle est consacrée (126 pages) la presque totalité (138 pages) du volume 3, dans lequel on trouve également un court article sur le *Coremion albi* (S. RIVAS-MARTINEZ, T. E. DIAZ et F. FERNANDEZ-GONZALEZ) et une note sur le genre *Stauracanthus* dans la péninsule ibérique (T. E. DIAZ, S. RIVAS-MARTINEZ et F. FERNANDEZ-GONZALEZ). Quant au volume 4, il est tout entier (132 pages) consacré à l'étude de la végétation de la Sierra de Guadarrama (S. RIVAS-MARTINEZ, F. FERNANDEZ-GONZALEZ, D. SANCHEZ-MATA et J. M. PIZARRO) : des transects remplacent ici les blocs diagrammes. Nous voulons redire tout le bien que nous pensons des Itinéraires Géobotaniques indispensables aux botanistes qui se rendront en Espagne et au Portugal. En effet pour chaque région étudiée on trouve une introduction, une étude de la climatologie, de la biogéographie, des séries de végétation, une description géobotanique de l'itinéraire suivi, la typologie phytosociologique, le catalogue floristique et la bibliographie. Souhaitons que de pareils itinéraires géobotaniques volent le jour en France !

Les volumes 2, 3 et 4 d'*Itinera Geobotanica* peuvent être obtenus en s'adressant à : "Itinera Geobotanica, Dpto Biología Vegetal, Fac. Biología, Campus Vegazana s/m, 24071 LEON (Espagne)". Le prix de chaque volume est de 800 pesetas (environ 45 FF) ce qui nous semble bon marché compte-tenu de la qualité du travail et de l'impression, plus les frais d'envoi. Le volume 1 est en réimpression.

C. L.

La Flore du département de Vaucluse, par B. GIRERD. Éd. A. Barthélémy. Avignon.

C'est un ouvrage remarquable que cette "Flore du département de Vaucluse". Pour chaque espèce présente dans ce département l'auteur donne une très brève mais très pratique description, ainsi que le ou les biotopes et les localités où elle peut être rencontrée. Les noms français et provençaux (quand ils existent) accompagnent le nom scientifique (nomenclature de Med-Checklist pour les espèces couvertes par les 3 volumes parus). Les espèces protégées sont signalées. Pour certaines plantes une carte de répartition dans le département, très claire, est donnée. Enfin 24 photos couleurs d'une très grande qualité sont regroupées à la fin du volume. Certains regretteront que le nom des botanistes ayant découvert les espèces les plus remarquables ne soit pas mentionné mais on pourra répondre que cela aurait alourdi le texte. La présentation de cet ouvrage, rellure, impression, est tout aussi remarquable et les félicitations doivent être partagées par l'auteur et l'éditeur.

On peut se procurer ce livre en s'adressant aux «Éditions Alain Barthélémy, B. P. 50, 84132 LE PONTET» en joignant la somme de 160 francs (prix franco).

C. L.

Les plus beaux sites naturels de la France, publication d'Eclectis, maison d'édition de la CAMIF.

Les botanistes enseignants qui, comme je l'ai fait, ont acquis cet ouvrage — et ils sont certainement nombreux, car mon exemplaire porte un numéro supérieur à 50 000! — ont dû, en le feuilletant, ressentir quelques chocs ; par exemple, dans le bas de la page 268, en lisant la légende de la photo : « La gentiane jaune ou vétrate, *Gentiana lutea*... ». Même un botaniste débutant sait qu'il peut être dangereux de confondre le vétrate et la gentiane jaune ; de plus, il est aisé de remarquer que la photo représente non pas *Gentiana lutea*, mais *G. punctata* !

Que dire de l'expression (p. 412) : « le massif boisé des Kœurs (corylus, coudrier, noisetier)... » ? Le lecteur qui n'a pas de connaissance particulière dans le domaine de la forêt risque de croire qu'il s'agit des différentes essences qui composent cette forêt ; sans doute d'ailleurs l'auteur de l'article l'a-t-il cru lui-même, alors qu'il s'agit probablement d'une indication étymologique.

Certes, c'est un souci louable que de vouloir éviter de faire étalage d'érudition, pour rendre accessible au plus grand nombre la connaissance de la flore. Malheureusement, en visant à la simplicité, on frôle parfois l'absurdité, ou tout au moins une banalité consternante. Les exemples seraient innombrables ; en voici quelques-uns :

— p. 181 : le Capcir offre « une riche palette de plantes et de fleurs, de genêts, myrtilles, gentianes, genévriers et rhododendrons, sans oublier le lis martagon des Pyrénées, espèce rare et protégée » ;

— p. 185 : la vallée d'Eyne possède une « flore montagnarde très riche » ;

— p. 190 : la Clape : on y trouve des « pinèdes de parasols piquetées de cyprès » ;

— p. 252 : « la tour de Mir domine la haute vallée du Tech dans un site riche d'une flore très variée » ;

— p. 283 : col du Mont-Cenis : Allioni énumère « les divers saxifrages, astragales, silènes, primevères, genépis, gentianes ou violettes ».

Il serait facile, mais fastidieux, de multiplier les exemples. On l'a compris : pour ce qui est de la botanique, cet ouvrage ne présente qu'un intérêt très limité. Espérons que dans d'autres domaines, pour lesquels je ne suis pas compétent, les renseignements fournis sont plus précis et plus fiables.

A.T.

Les végétations herbacées basses amphibies : systémique, structuralisme, synsystématique, par B. de FOUCAULT. Éd. J. Cramer. Berlin. Stuttgart.

On sait l'intérêt présenté par la flore et la végétation amphibies des bords

d'étangs, de lacs ou de mares. J. BRAUN-BLANQUET n'a-t-il pas utilisé la formule de "joyau floristique et phytosociologique" à propos de l'*Isoetion* méditerranéen ; une telle formule pourrait certainement être reprise pour des milieux identiques dans d'autres régions. B. de FOUCAULT, dans un esprit systémique et structuraliste, présente les différents ensembles reconnus dans ces milieux à l'étude desquels il a déjà beaucoup apporté. En dehors de l'aspect structuraliste, le lecteur trouvera dans cet ouvrage une vue d'ensemble des végétations herbacées basses amphibies puisque l'auteur donne, avec une bibliographie complète, la composition floristique des divers groupements connus. Pour conclure, il cherche à relier les végétations européennes aux végétations tropicales. On ne peut que recommander la lecture de cet important ouvrage, très dense et très riche, que l'on ne peut se procurer qu'auprès de l'éditeur, l'auteur, par contrat, ne pouvant le distribuer.

C. L.

Orchidées botaniques du monde entier. XI^e colloque organisé par la Société Française d'Orchidophilie. Paris, 25-26 novembre 1989.

Comporte 34 communications concernant les orchidées de France, d'Europe de l'Est et d'Outremer.

Nous avons retenu :

- un ensemble de communications de taxonomie concernant :
 - le groupe *Orchis dentata* (BUTLER) ;
 - le genre *Nigritella* (BREINER) ;
 - les *Epipactis* du groupe "helleborine", par Roger ENGEL.
- une synthèse des informations sur les *Dactylorhiza* de France (TYTECA), avec ébauche d'une clé.

Les modifications de la flore sous la pression de la "vie moderne" ont tout spécialement retenu l'attention de :

- Marcel BOURNÉRIAS, qui a pu constater, à partir de catalogues et de flores du XIX^e siècle, l'évolution de la flore orchidologique de l'Île-de-France :
 - déclin inéluctable de la majorité des espèces, sous l'influence de l'urbanisation s. l., de l'agriculture et de la foresterie productivistes, néfastes aux exigences biotopiques des orchidées ;
 - mais paradoxalement la déprise agricole a permis une légère expansion de :

- *Goodyera repens* : extension des résineux ;
- *Listera ovata*, sur sols eutrophes ;
- *Orchis purpurea* et *Cephalanthera damasonium*, grâce à la colonisation arbustive des pelouses du **Bromion**.

- U. HEIM, traitant du même sujet en Thuringe (ex. R.D.A.) a vu, pour les mêmes causes, disparaître depuis le début du siècle 24 des 45 espèces mentionnées à cette époque.

Si, par ailleurs, la Turquie voit ses stations d'orchidées disparaître pour la

fabrication du salep — 1000 à 4700 tubercules par kilogramme ! — tout près de nous des stations entières d'orchidées de Provence ont disparu, en raison d'un important trafic mercantile avec l'Allemagne : prix de l'orchidée de 2 à 4 DM, avec supplément de 5 DM pour la terre d'origine...

Les défenseurs de la nature ont fort à faire.

P. C.

(Ces notes de lecture ont été rédigées par : Pierre CHAMPAGNE, Christian LAHONDÈRE et André TERRISSE)